

Burundi : terminer l'examen pour ensuite aller à la maternité

BBC Afrique, 25 novembre 2019 Emilienne Manigirubuntu : "pourquoi j'ai failli accoucher en salle d'examen" Emilienne Manigirubuntu, malgré sa grossesse avancée, s'est rendu au centre d'examen de recrutement des enseignants. Elle espérait mettre fin à une année de chômage mais son bébé avait d'autres idées.

Mais, même lorsque les premiers signes du travail ont commencé, Mme Manigirubuntu était déterminée à terminer l'examen et ensuite aller à la maternité pour accoucher. "C'était mon troisième enfant et j'étais sûre, sur la base de mon expérience passée, que j'arriverais jusqu'au soir, même le lendemain avant l'accouchement," déclare-t-elle à la BBC. Le test ayant retardé, le travail s'est poursuivi rapidement et son bébé était sur le point de naître. L'examen devait commencer à 8 heures, mais le devoir n'était toujours pas arrivé à 10 heures, heure à laquelle Mme Manigirubuntu a dit qu'elle ne pouvait plus supporter la douleur. Elle a discrètement demandé à une amie de lui chercher une moto taxi qui la conduirait à l'hôpital le plus proche. Mais le travail progressait si vite qu'un fonctionnaire du centre d'examen l'a emmenée à l'hôpital sur sa propre moto. Mme Manigirubuntu a donné naissance à une fille en bonne santé, mais a rapidement quitté la maternité et son nouveau-né avec une sage-femme et est retournée passer l'examen. "Le chômage est douloureux... Je me suis dit qu'au lieu de rater cette occasion, j'irais la saisir, même si j'avais peur de ne pas me sentir bien avant la fin", dit-elle. Le taux de chômage des jeunes est élevé au Burundi. L'accouchement n'a pas semblé affecter la performance de Mme Manigirubuntu et elle a reçu une note exceptionnelle. Elle espère maintenant trouver un emploi dans une école secondaire. Et sa petite fille porte le nom de Itangumugisha, qui signifie "Dieu bénit".